

chroniques écrites dans une langue étrangère. Avec combien de personnes ne lui a-t-il pas fallu se mettre en relation pour puiser des renseignements qui n'existaient que dans la mémoire des contemporains, et qui menaçaient de se perdre pour toujours.

Tous les faits sont bien groupés et tendent à mettre chaque personnage en relief. Les divers épisodes de leur vie prennent parfois l'intérêt du drame : tantôt ce sont des anecdotes, des traits, des réparties d'une gaieté toute gauloise ; tantôt ce sont des incidents, des rencontres, des scènes des plus émouvants. Pauvres exilés qui se riaient bien des dangers et de la mort, mais que la pensée de la patrie et de ses mille et un souvenirs attendrissait jusqu'aux larmes ! L'auteur a su éviter un écueil où aurait pu l'entraîner l'amour qu'il a voué à ceux dont il nous a donné l'histoire. Il ne les place pas sur un piédestal démesuré ; mais il nous les présente dans toute l'originalité de leurs aventures, superbes d'audace, entourés de l'aurole de leur noble désintéressement et de leur simplicité antique.

Le style se distingue par une grande sobriété ; se colore et s'échauffe en peignant les scènes d'une nature vierge, en racontant des traits qui atteignent à l'héroïsme. Ces esquisses biographiques sont précédées d'une étude sur la formation des colonies franco-canadiennes, sur leur développement et leur degré de conservation, où l'écrivain a su présenter des aperçus pleins de profondeur, des jugements marqués par une grande noblesse et une grande élévation de pensées. S'il m'était permis, en finissant, de faire une suggestion, je demanderais à l'auteur d'ajouter le nom des évêques Blanchette (1) et Provancher à la liste de ses Canadiens célèbres. Autant qu'aucun autre ils y ont droit. Les côtes du Pacifique ont été témoins des travaux apostoliques des deux premiers illustres prélats et l'évêque Provancher a ouvert le Nord-Ouest à l'Évangile et à la colonisation. D'ailleurs on est si habitué à rencontrer dans notre histoire le prêtre à côté du soldat et du colon que leur absence paraîtrait inexplicable. C'est un vide qui pourra facilement être réparé dans une prochaine édition qu'on nous promet déjà ; et on peut être certain que cette nouvelle page n'en sera pas la moins belle.

M. J. MARSILE.

---

(1) Le *Portland Catholic Sentinel* vient de publier une esquisse historique sur l'Église catholique en Océan depuis quarante ans. Cet excellent travail écrit, je crois, par le G. V. Brouillet est de nature à fournir à M. Tassé les plus précieux renseignements.